# L'ISLANDAIS

– ancien et moderne à la fois –







# La communauté linguistique islandaise

300.000 personnes environ connaissent l'islandais et la plupart d'entre elles vivent en Islande. L'islandais est la seule langue officielle de la république d'Islande. Le lien entre les habitants et la langue nationale s'impose avec évidence puisqu'il s'agit de la langue maternelle de la plupart d'entre eux (environ 97%). L'Islande est un pays presque dépourvu de patois, or il est très rare, pour ne pas dire unique au monde qu'un pays si vaste et dont la population est si dispersée, ne soit pas divisé en zones correspondant à des dialectes régionaux. L'islandais a été parlé en Islande depuis le peuplement du pays, à la fin du 9<sup>e</sup> siècle, et a relativement très peu changé depuis lors.

# Utilisation de la langue

L'islandais est employé à tous les niveaux de la vie quotidienne en Islande: dans l'administration, les écoles, les entreprises, les sports, les médias etc. Si bien des langues vivantes présentent une différence considérable entre les langues parlée et écrite, cette différence est relativement minime en islandais. Dans les échanges de tous les jours, on s'adresse la parole de manière informelle, le vouvoiement n'existe plus et les gens s'appellent par leur prénom.

# Parenté avec d'autres langues

L'islandais est une des langues qui se rattachent à la branche nordique des langues germaniques au sein de la famille des langues indo-européennes. Il a le plus de parentés avec le féroïen et quelques dialectes de l'ouest de la Norvège et est plus éloigné du danois et du suédois. D'autres langues germaniques apparentées à l'islandais sont notamment l'anglais, le néerlandais et l'allemand

# L'alphabet islandais

Aa Áá Bb Dd Đờ Ee Éé Ff Gg Hh Ii Íí Jj Kk Ll Mm Nn Oo Óó Pp Rr Ss Tt Uu Úú Vv Xx Yy Ýý Þþ Ææ Öö

Les accents au-dessus des voyelles ne sont ni toniques ni d'allongement mais représentent un phonème différent de la lettre correspondante sans accent. Ainsi A se prononce [a], tandis que Á est la diphtongue [au]. Les lettres les plus étranges de l'alphabet islandais sont  $\triangleright$  et  $\oplus$ .  $\triangleright$  se prononce comme le th du mot anglais *think* et  $\oplus$  comme le th du mot anglais *think*.

De a été employé en islandais depuis les origines. Les Islandais en ont emprunté l'écriture au modèle anglais, mais la lettre était connue dans l'alphabet runique utilisé par les Norrois avant qu'ils n'adoptent l'alphabet latin. La lettre De a été également empruntée à l'écriture anglaise. Elle était utilisée en vieil anglais et en vieux saxon et il en existe des exemples dans les écrits islandais du 13<sup>e</sup> siècle.





# Le système de la langue islandaise

L'islandais a de nombreuses catégories de mots flexionnels et de verbes. Substantifs, adjectifs, pronoms et numéraux cardinaux et ordinaux de 1 à 4 se déclinent en quatre cas. Les noms existent en trois genres. Les adjectifs, la plupart des pronoms et les adjectifs numéraux de 1 à 4 se déclinent également en trois genres. Les verbes se conjuguent en temps, personne, nombre, mode et aspect.

Óskar er svangur og dapur [ouskar e:r svauŋkør ɔ:ɣ ta:pør] Helga er svöng og döpur [helka e:r svœyŋk ɔ:ɣ tæ:pør] Barnið er svangt og dapurt [partneð e:r svauŋ̂t ɔ:ɣ ta:pørt]

«Óskar/Helga/L'enfant a faim et il/elle/il est triste»

Ég ber[jε:γ pε:r]«Je porte»Pú berð[θu: pεrð]«Tu portes»Við berum[ve:ð pε:røm]«Nous portons»

L'ordre normal des mots en islandais est: sujet – verbe – complément, mais du fait des désinences variables, l'ordre des mots peut changer librement.

Les phrases suivantes ont la même signification en islandais: Bróðir minn (mon frère) keypti (a acheté) bókina (le livre). Bókina (le livre) keypti (a acheté) bróðir minn (mon frère).



#### La coutume islandaise des noms de personnes

En Islande on décline toujours son identité par référence à son père ou à sa mère et l'on se fait appeler par son prénom et non par son patronyme. Celui-ci est formé du prénom du père (cas le plus fréquent) ou de la mère (beaucoup plus rarement) au génitif, auquel s'ajoute le suffixe -son (fils) ou -dóttir (fille). Les mêmes prénoms reviennent souvent dans la même famille.

Le père d'Óskar Eiríksson se nomme Eiríkur Haraldsson. Le patronyme d'Óskar (c. à d. Eiríksson) donne simplement à connaître que le prénom de son père est Eiríkur. La femme d'Óskar s'appelle Helga Bjarnadóttir du fait que son père se nomme Bjarni Ólafsson. Même après son mariage avec Óskar, Helga ne change pas de nom.

Eiríkur Haraldsson & Sigríður Þráinsdóttir

Óskar Eiríksson

Bjarni Ólafsson & Gyða Björnsdóttir

Helga Bjarnadóttir





Óskar et Helga ont quatre enfants qui s'appellent Sigriður, Gyða Björk, Daði et Bjarni. Les trois premiers ont choisi de se référer à leur père, Óskar, et le quatrième à sa mère, Helga. Près de la sonnette de la porte d'entrée figurent les noms de tous les membres de la famille:

Helga Bjarnadóttir Óskar Eiríksson Sigríður Óskarsdóttir Gyða Björk Óskarsdóttir Daði Óskarsson Bjarni Helguson

Cette famille de six personnes utilise cinq patronymes différents.



La plupart des Islandais ont des noms formés de cette façon, mais il existe aussi quelques noms de famille fixes.

Les Islandais n'utilisent jamais le patronyme seul. Il ne viendrait à l'idée de personne de se présenter sous le seul nom d' «Eiríksson» ou de «Bjarnadóttir». Il faut soit utiliser les prénom et nom au complet (Óskar Eiríksson, Helga Bjarnadóttir etc.), soit se contenter du seul prénom. Les Islandais attachent donc beauoup moins d'importance au patronyme que les ressortissants d'autres pays et dans l'annuaire téléphonique, les abonnés sont répertoriés alphabétiquement d'après leur prénom et non leur patronyme:

Guðjón Baldursson Guðjón Þór Baldursson



Guðjón Baldvinsson Guðjón Benediktsson Guðjón Bragi Benediktsson

# La politique linguistique islandaise

Elle comporte deux aspects principaux: d'une part la préservation continue de la langue (système et lexique de base) et d'autre part l'évolution de la langue, notamment en veillant à ce que le lexique soit toujours suffisant pour rendre compte des réalités nouvelles et que l'islandais soit utilisé dans la plupart des domaines.

Les Islandais se sont fait un point d'honneur à pouvoir parler et écrire sur tous les sujets dans leur langue maternelle et le statut de l'islandais en tant que langue nationale requiert que l'on puisse l'utiliser dans toutes les sphères d'activité. On forge constamment des mots nouveaux pour suivre les développements technologiques et scientifiques.

Les autorités islandaises viennent de lancer une campagne de technologie linguistique visant à mettre au point un logiciel et des appareils qui permettent d'utiliser l'islandais dans le matériel informatique et les appareils dirigés par ordinateur.

Il y a dans le pays un concensus sur cette politique linguistique et l'intérêt manifesté par le public est à la base des efforts faits pour entretenir la langue. Nombreux sont ceux qui aiment







s'essayer à forger des mots nouveaux. Cette activité est loin d'être l'exclusivité des institutions ou d'être soumise à des décisions officielles. Le Conseil de la langue islandaise a, p.ex., essentiellement un rôle de conseil et d'information sur le bon usage de la langue et sur les néologismes.

L'idée que les autorités puissent produire des mots nouveaux et obliger le public à les employer n'a pas cours en Islande!

#### La création des termes de métier

Des associations et des individus exerçant une activité dans de nombreux secteurs spécialisés s'occupent du lexique islandais et des glossaires variés sont publiés dans des domaines touchant p.ex., aux ordinateurs, à l'ingénierie, aux voitures, à la médecine, à la révision des comptes, à la psychologie etc. L'islandais a d'ailleurs été une langue des sciences dès le début, car de nombreux savants islandais du Moyen-Âge ont écrit sur leurs travaux dans leur langue maternelle et pas seulement en latin.

# Le lexique

Le lexique islandais du début s'est accru d'un grand nombre de mots, comme on peut s'y attendre au cours d'une période aussi longue, où la vie de la population a changé radicalement. Certains vieux mots ont acquis une nouvelle signification supplémentaire. Mais la plupart des mots courants sont les mêmes qu'il y a 1100 ans, comme p.ex. höfuð (tête), auga (œil), himinn (ciel), haf (mer), þú (tu/toi), kýr (vache), gras (herbe), móðir (mère), faðir (père), ganga (marcher) etc. La langue s'est enrichie depuis d'une foule de néologismes, en particulier aux 19e et 20e siècles,



pour répondre aux besoins des temps modernes. La plupart des néologismes sont forgés à partir de mots ou de parties de mot existant antérieurement. Par analogie avec la protection de l'environnement, on peut parler de recyclage du lexique!

#### Transparence des mots nouveaux

La formation des néologismes se fait le plus souvent en reliant entre eux de manière nouvelle des mots ou parties de mots préexistants.

De l'association des mots veður et fræði (temps et science) est issu le mot veðurfræði (météorologie).

Avec les mots **bill** et s**kú**r (voiture et hangar) on a formé **bílskú**r (garage).

En ajoutant le préfixe al- (tout) au mot næmi (vulnérabilité), on a obtenu alnæmi (SIDA).

A partir du mot pluriel tölur (chiffres) et de la terminaison -va du mot völva (devineresse), on a forgé le néologisme tölva (ordinateur), car les premiers ordinateurs servaient surtout à calculer et leur capacité en ce domaine paraissait surnaturelle, comparée à celle des humains!

A partir du participe passé du verbe **þjóta** (foncer) est né le mot **þota** (avion à réaction).





Nombre de néologismes formés de cette manière sont assez transparents du point de vue sémantique. Des mots tels que veðurfræði, bílskúr etc. se comprennent d'eux-mêmes. Ce procédé de formation permet en outre d'éluder la difficulté d'incorporer des mots étrangers tels que météorologie ou garage au système de la langue islandaise et de son orthographe. Car la façon dont il faudrait écrire, prononcer et décliner ces mots étrangers en islandais est loin d'être évidente.

# Mots d'emprunt

L'islandais recèle néanmoins un certain nombre de mots d'emprunt qui ont été adaptés à la prononciation, à l'orthographe et au système de déclinaison islandais.

Le mot **bíll** (voiture) vient du danois **bil** (abréviation, cf. automobile). D'autres mots d'emprunt sont p. ex. **banani** (banane), **kaffi** (café), **tóbak** (tabac) etc.

«Hún fór á bílnum út í búð og keypti mikið af tóbaki, kaffi og banönum.»

(Elle est allée à la boutique en voiture et a acheté beaucoup de tabac, de café et de bananes.)

# L'islandais et les autres langues

Le système scolaire islandais accorde depuis longtemps une grande importance à l'enseignement des langues étrangères. En plus de l'islandais, tous les élèves apprennent l'anglais et le danois à l'école primaire et au collège et beaucoup ajoutent le français, l'allemand ou l'espagnol au niveau secondaire.

De nombreuses communautés linguistiques d'Europe et du monde entier sont confrontées au fait que l'anglais est de plus en plus utilisé dans différents domaines. C'est également le cas



en Islande. Mais la création continuelle de mots nouveaux et des activités culturelles multiples en islandais contribuent à ce que les Islandais continuent d'employer leur langue en toutes circonstances comme ils l'ont fait jusqu'ici.

#### Histoire de l'Islande

L'Islande a été colonisée (principalement par des Norvégiens) à la fin du 9<sup>e</sup> siècle et le pays est devenu une république à la fondation de l'Althing (Parlement) en 930. A la suite de divisions intestines, les Islandais firent allégeance au roi de Norvège au 13<sup>e</sup> siècle et passèrent plus tard sous la couronne danoise, en même temps que la Norvège. Ce ne fut pas avant 1918 que les Islandais recouvrèrent leur autonomie et la république d'Islande fut fondée en 1944. Malgré une domination étrangère subie pendant des siècles, la langue parlée par l'ensemble de la population n'a pas été très affectée par l'influence étrangère.





# L'islandais est une langue à la fois ancienne et moderne

L'islandais est, en gros, la langue que parlaient les Norrois au Moyen-Âge dans les pays nordiques ainsi que dans des régions délimitées d'Angleterre, d'Irlande, d'Écosse (avec les Shetland, les Orcades et les Hébrides), en quelque partie de France, de Russie et plus au sud, jusqu'à Constantinople – sans oublier que l'islandais était la langue de Leifur Eiríksson, qui est allé en Amérique vers l'an 1000.

# Deux exemples de texte en islandais – c'est la même langue!

Gunnar reið til búðar Rangæinga og var þar með frændum sínum. Margur maður fór að finna Gunnar og spyrja hann tíðinda. Hann var við alla menn léttur og kátur og sagði öllum slíkt er vildu. (Saga de Njáll, 13' siècle.)

(Gunnar se rendit à cheval au camp des hommes de Rangárvellir et y séjourna avec ses cousins. Maint homme vint le trouver pour lui demander des nouvelles. Il se montra gai et enjoué à l'égard de tous et leur dit ce qu'ils voulaient savoir.)

Brotist var inn í heimahús í Jakaseli í fyrradag. Lögreglan segir að þjófarnir hafi haft á brott með sér skartgripi, myndbandstæki, fartölvu, farsíma, debetkort og fleira. Málið er í rannsókn. (Nouvelle dans un journal, 2001.)

(Une maison de Jakasel a été cambriolée avant-hier. La police dit que les voleurs ont emporté des bijoux, un appareil vidéo, un ordinateur de voyage, un portable, une carte de débit etc. L'enquête est en cours.)

Les Islandais d'aujourd'hui n'ont pas de difficultés à lire ni à comprendre des textes islandais anciens. Il est exceptionnel qu'une langue se maintienne si longtemps avec si peu de changements. De fait, la prononciation a évolué notablement, surtout en ce qui concerne les voyelles (aux 12e-16e siècles)



Flateyjarbók

mais cela n'a guère affecté la langue écrite. La syntaxe et le système des déclinaisons ont relativement peu changé.

Une foule d'expressions, de tournures et de répliques tirées de la littérature ancienne sont toujours bien vivantes dans la langue de tous les jours.

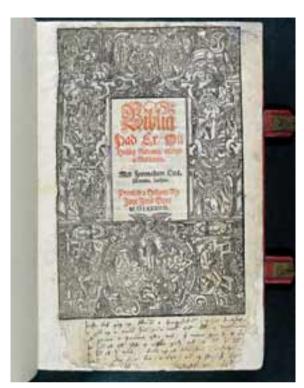
L'expression koma einhverjum i opna skjöldu («prendre quelqu'un au dépourvu») est tirée de l'art de la guerre et signifie en propre: «surprendre quelqu'un par derrière ou de côté», c.à d. à l'endroit qui n'est pas protégé par le bouclier, les mots opinn skjöldur désignant la «face concave du bouclier».

# Une langue écrite de vieille souche

Les textes islandais les plus anciens qui aient été conservés ont été écrits vers 1100. La matière de nombre d'entre eux, qu'il s'agisse de poésie ou lois, avait été préservée oralement de génération en génération avant d'être couchée par écrit. Les plus célèbres de ces écrits réalisés en Islande à partir du 12e







La Bible 1584

siècle, sont les sagas des Islandais, les ouvrages historiques de Snorri Sturluson et les poèmes eddiques. Des textes chrétiens en islandais ont existé au moins depuis le 12<sup>e</sup> siècle et un vaste recueil de lois remonte au 13<sup>e</sup> siècle.

Des fragments de la Bible et d'écrits savants de l'étranger figurent parmi les textes en islandais les plus anciens et la Bible a été imprimée en islandais dans sa totalité en 1584. Les poèmes d'Homère ont été traduits au 19e siècle et toutes les œuvres majeures de Shakespeare existent en traduction islandaise. Des échanges actifs avec le monde culturel extérieur ont, depuis le début, stimulé la production de littérature et d'œuvres didactiques islandaises.

# La langue islandaise et la littérature

La corrélation entre la langue et la littérature apparaît dans le fait que les écrivains islandais du 20<sup>e</sup> siècle ont écrit dans la même langue que Snorri Sturluson, l'un des écrivains de tout premier plan des pays Nordiques au 13<sup>e</sup> siècle.

Les œuvres des poètes et des écrivains ont de tout temps joui de la faveur du public en Islande. Les livres sont toujours les cadeaux de Noël les plus appréciés, à fortiori quand il s'agit de biographies et de mémoires.

# L'intérêt pour l'étude de l'islandais

De nombreux étrangers s'adonnent à l'étude de l'islandais. Beaucoup d'entre eux le font par intérêt pour le pays et ses habitants, pour faciliter des relations commerciales ou pour d'autres raisons pratiques, comme c'est le cas, p. ex., pour ceux qui ont l'intention de s'établir en Islande. D'autres sont motivés par un intérêt d'érudit pour la langue et la littérature islandaises et souhaitent notamment pouvoir lire les sagas des Islandais et autres écrits du Moyen-Âge dans le texte d'origine.







Ministère de l'Éducation, de la Recherche et de la Culture : Fascicule 13 Éditeur: Ministère de l'Éducation, de la Recherche et de la Culture

> Sölvhólsgata 4, 150 Reykjavík Téléphone: +354 560 9500 Télécopieur: +354 562 3068 Courrier électronique: postur@mrn.stjr.is Site: www.menntamalaraduneyti.is

Traduction française: Catherine Eyjólfsson Conception, composition et impression: ODDI hf. Traitement de texte: Centre de la langue islandaise Photographies: Kristján Maack (pp. 2, 11, 15), Guðmundur Ingólfsson (p. 5), Jóhanna Ólafsdóttir (p. 13) ISBN: 9979-882-75-1

Publié en collaboration avec le Centre de la langue islandaise et la commission nationale pour l'Année européenne des langues 2001. Le Ministère des Affaires Étrangères a apporté son soutien à cette publication.





